LA JOURNÉE DU BOUTON D'OR

Elle a été fructueuse dans notre région pour les gens secourus par l'Armée du Salut

C'était hier, dans la France entière, la « Journée du Bouton d'Or ».

Rappelons qu'elle était organisée par « L'Armée du Salut », au profit de ses œuvres sociales si utiles, si belles, et que le gouvernement avait donné, à cette journée son autorisation officielle.

Le président de la République, en outre, avait accordé son patronage à la « Journée du Bouton d'Or ».

Toutes ces raisons firent que la vente des petits insignes eut grand succès hier.

Un Salutiste remettant un Bouton d'Or à un donateur

Dans la région du Nord, à *Lille* et ailleurs, le Comité d'honneur institué était composé de la façon suivante, dans le but de patronner l'œuvre : MM. Rosendael, consul de Hollande, à Lille; Demolon, conseiller général du Nord, ancien président du Tribunal de commerce ; Delepoulle, président de la société des « Amis de Lille » ; Couteau, député, conseiller général du Nord, maire de Saint-Amand ; Marmier, directeur-adjoint de l'Institut Pasteur de Lille ; docteur P. Paucot ; Me Carpentier, avocat ; MM. Nick, pasteur; docteur Arquembourg, adjoint au maire de Lille ; Planque, secrétaire général de la mairie de Lille.

A *Lille*, de nombreux quêteurs et quêteuses circulèrent toute la journée, tant dans les rues de la cité, que dans les établissements publics. Il nous a semblé que leurs sollicitations ne laissaient pas le public indifférent. Tout fait donc supposer que, dans notre région, la « Journée du Bouton d'Or » aura été fructueuse pour les quêteurs, c'est-à-dire en somme, pour les pauvres gens secourus par « L'Armée du Salut ».

LE CRIME DU BOULEVARD BIGO-DANEL A LILLE

Résumons-nous. A douze jours de la découverte du crime, il faut faire « le point ». La population qui se passionne pour cette troublante affaire criminelle veut voir clair.

Nuit du 6 juin, le crime. Le lendemain, sensationnelle découverte ; le 8, première piste de la sûreté de Lille, chargée de l'enquête ; le 9, ce fut « l'erreur de Ronchin »; les jours qui suivirent et jusqu'au 15 courant, recherches, vérifications, investigations, le tout sans résultat. Jeudi dernier, descente du Parquet. Kovalczick est soupçonné.

Détenu à Tournai, il est interrogé. Il se défend mal, mais il se défend. De graves présomptions l'accablent. L'inspecteur principal de la 2e Brigade mobile prend l'affaire en mains. Vendredi l'accusation tient, samedi les vérifications donnent des résultats troublants. Hier, dimanche, l'enquête continue, aussi bien celle de la sûreté lilloise que celle de la brigade mobile.

Aujourd'hui, interrogatoire décisif à Tournai

On sait que Kovalczick qui retient actuellement l'attention générale s'est tu quand on lui a demandé de donner l'emploi de son temps pendant la journée et la nuit du crime. Cette attitude a toujours été celle des coupables pris à court d'arguments. Nous avons amplement fait connaître la personnalité de ce polonais habitant le territoire de *Verlinghem*. Nous n'y reviendrons pas. Mais il nous revient d'une bonne source et qu'il nous est impossible de révéler que « Koval le Bossu » a fourni naguère un alibi sérieux.

L'inspecteur principal Gérard Lefebvre a passé la journée d'hier à le vérifier. Aujourd'hui il interrogera à nouveau Kovalczick à la prison de Tournai en présence de M. le Juge Amy du Parquet de Tournai et cette démarche sera décisive.

Quoi qu'il en soit, Kovalczick sera extradé ou exporté. S'il est reconnu coupable c'est en France qu'il reviendra. Sinon sous d'autres cieux. — F.

L'AFFAIRE DES FAUSSES TRAITES DANS LA RÉGION DUNKERQUOISE

La Banque Audomaroise qui avait escompté certaines des traites en question et ainsi mise en cause, a fait l'objet de certains propos qui lui laissaient quelque responsabilité en cette affaire. Nous avons rencontré hier l'un des co-directeurs de cet établissement de crédit qui nous a donné l'assurance qu'il n'en était rien. Nous lui en donnons acte bien volontiers.

MÉDAILLES DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

De l' « Officiel » : La médaille d'honneur de l'Assistance publique a été attribuée aux personnes ci-après désignées:

Médaille d'or. — Mme Le Moing Anna, supérieure des religieuses de l'Orphelinat Saint-Vincent-de-Paul, 13, avenue de Reims, à Soissons ; M. Mozer Gérard, chef de laboratoire à l'Hôpital maritime de Berck.

Médaille d'argent. — Mme Devy Mélina, en religion sœur Elise de Saint-Joseph, attachée à l'institution Notre-Dame pour jeunes filles sourdes-muettes ou aveugles à Laon ; M. Leroux Léon, président du Comité départemental de la Somme du sanatorium des Cheminots, 10, chemin du Réservoir, à Amiens ; M. Tailly Louis, président du Comité de Lille-Délivrance du sanatorium des Cheminots, 18, rue Anne Delavaux, à Lomme.

Médaille de bronze. — Mme Chenevreau Jeanne Camille, surveillante à l'Hôpital maritime de Berck ; M. Dubois Jules-Ernest-Firmin, agent des services hospitaliers, Hôpital maritime de Berck.

LA 25e FÊTE DES ROSATI DE FLANDRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Thaune, consul de Belgique ; Olivier, président de la Fédération des A.C. ; Delepoulle, président des « Amis de Lille » ; Maréchal et Guilbaut, conseillers généraux ; Van Peteghem, président du tribunal de commerce ; La Gorce, proviseur du Lycée de Lille ; Verdin, inspecteur principal du Chemin de fer du Nord ; Swaal, président des pauvres honteux ; Mme Swaal, présidente de l'aide enfantine lilloise ; Doutrelon de Try, etc...

La remise de la « rose »

M. **Valdelièvre**, président des Rosati de Flandre, vanta les qualités de la pensée. Les poètes de langue d'oïl se sont toujours distingués à travers l'histoire et notamment à Lille : Jacquemars Giélée et Alain de Lille.

« L'homme, dit-il, ne se nourrit pas seulement de pain, il faut aussi la nourriture de l'esprit. »

Il fit ensuite l'éloge de Mme Alice Raveau, qui obtint un si grand succès dans son fameux rôle d'Orphée et qui représenta avec tant d'éclat l'art lyrique à Amsterdam.

De M. Payen, il fit ressortir les qualités d'auteur et d'avocat et affirma que, par sa précision substantielle et sa compétence juridique, il possédait les éléments de la « rose du Nord ».

Il rappela ensuite les principaux succès obtenus par les Rosati de Flandre au cours de l'année, et conclut son allocution en affirmant « que le monde serait navrant sans poètes ».

L'hommage de la « reine » fut prononcé par le poète George Bonte, qui lut une poésie charmante et délicate ; après quoi, la « rose » traditionnelle fut remise cérémonieusement aux récipiendaires, **Mme Alice Raveau** et **Me Payen.**

La réponse des récipiendaires

Mme Alice Raveau s'excusa de ne pas répondre par un discours. « Vous entendrez tantôt ma voix, c'est ainsi que j'exprimerai mes remerciements », dit-elle. On applaudit beaucoup cette façon de faire et tout le monde s'en réjouit.

Me Payen se félicita de trouver une atmosphère aussi cordiale, il rappela ses souvenirs d'enfance qui le rattachent à la ville de Lille et à la population du Nord de la France. Il affirma qu'en dépit de travaux multiples qui le retiennent à Paris, jamais il n'avait oublié ses origines. Il remercia avec effusion de l'honneur qui lui était fait.

Me Philippe Kah, à titre de collègue du récipiendaire, tint à féliciter Me Payen. Il rappela les paroles de Marcel Proust à son égard : « C'est un penseur ». Il établit ensuite le rapport étroit qui existe entre la littérature et la plaidoirie et affirma qu'en Me Payen on trouvait l'homme de lettres dans l'avocat.

Le palmarès du concours

M **Charles Couvreur**, secrétaire général des Rosati, donna ensuite lecture du palmarès des concours littéraire et artistique de l'année 1933. Voici la liste des lauréats :

Prix Amédée Prouvost (poésie) ; fondation de Mme Amédée Prouvost : Le retour des Cendres de l'Aiglon (Ode). — Mention : M. Louis Garnier, à **Somain.**

Prix Albert Samain (prose), offert par les Amis d'Albert Samain : Conte en prose d'inspiration classique. — Plaquette (Elégie de Dautel) : Mme Claire Lefebvre, à **Saint-Omer** ; première mention : M. Jean Odoux, à **Tourcoing** ; deuxième mention : M. Elie Martin, à **Lille.**

Prix des Rosati de Flandre (poésie), offert par le président des Rosati de Flandre. — Sonnet : La Mort d'Icare. — Médaille : M. Marcel Boulens, à **Roubaix** ; mention : M. Louis Michel Feste-Roussel.

Prix Doutrelon de Try (prose) ; fondation de M. Oscar Doutrelon de Try. — Jour de marché dans une petite ville de province. — Premier prix: M. Jean Odoux, à **Tourcoing** ; deuxième prix : M. André Dupin, à **Marcq-en-Barœul** ; première mention : M. Julien Helle, à **Saint-Gaudens** ; deuxième mention : Mlle Th. Subrenat, à **Croix.**

Prix de la revue des Flandres (poésie), offert par la Revue des **Flandres.** — La mélancolie des corons. — Prix : M. l'abbé Michel Delettrez, à **La Madeleine** ; mention : M. Louis Garnier, à **Somain.**

Prix des Amis de Lille (prose) ; plaquette offerte par le syndicat d'initiative « Les Amis de Lille ». — Le charme des vieilles façades lilloises. — Mention : Mlle Marthe-Rosa Pierens, à **Cannes.**

Prix des Patoisants ; prix offert par M. Scrive-Thiriez, conseiller d'arrondissement, vice-président des Rosati. — Les Leunettes ». Prix: M. Louis Huard, à **Halluin** ; mention : M. Charles Delacroix, à **Lille.**

Dessin. — Prix offert par M. Scrive-Loyer, président d'honneur des Rosati de Flandre. — Epreuve : Scène de la vie des champs. Hors concours : M. Colomar, à **Mons-en-Barœul** ; premier prix: M. Bouckiliœn, à **Lille**; deuxième prix : Mlle Delforterie, à **Roubaix** ; première mention : M. Paul Hayez, à **Arras** ; deuxième mention : M. Paul Aimé, à **Douai.**

Musique. — Prix offert par M. Dodanthun, vice-président des Rosati. — Plaquette (Bucolique, de Lenoir) : M. André Dupin, à **Marcq-en-Barœul.**

Prix Monsallut, offert par M. Monsallut. — Prix : M. Albert Serrure, à **Lille.**

La fête littéraire et artistique

Une brillante fête fut ensuite donnée avec le concours de Mme Alice Raveau de l'Opéra, qui enthousiasma l'auditoire par un répertoire où elle se montra plus brillante que jamais ; Mme Madeleine Marcelli-Herson, violoncelliste, soliste des concerts Lamoureux et Pasdeloup ; Mme Ronin, professeur de danse, et de son école, qui exécuta un beau ballet ; Mlle Laure Paul, pianiste, premier prix du Conservatoire de Lille ; M. Bonnehon, de Radio-P.T.T. Nord, professeur de diction au Conservatoire de Roubaix ; M. Léonard, chansonnier patoisant du Caveau Lillois et M. Huart, poète patoisant.

Cette journée, qui demeurera inoubliable par son éclat, s'est terminée par un banquet, le soir, vers 20 h. 30, dans les salons de l'hôtel Carlion. Ce banquet rosatique, qui réunit de nombreux et élégants convives, fut présidé par **M. Cordonnier**, architecte, membre de l'Institut.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — **Lundi 19 juin 1933.** — Soleil : lever, 3 h. 48 ; coucher, 19 h. 55 ; Lune : lever, 0 h. 43 ; coucher, 15 h. 55.

Aujourd'hui : Saint-Gervais. — Demain : Saint-Silvère.

PRÉVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — **Région Nord.** — Temps passable : Ciel demi à trois quarts couvert ; Eclaircies passagères ; Quelques pluies intermittentes ou averses ; Vent du secteur Ouest à Nord-Ouest, modéré ou assez fort ; coups de vent. — Maximum de température sans changement sur la veille.

MÉTÉOROLOGIE. — **Station de Lille.** — Observations faites le 18 juin 1933, à 9 h. : Baromètre : 747 mm. 2 ; hausse depuis la veille, à 18 h. : 0 mm. 8 ; Thermomètre : Fronde : 14.3 ; Minima : 9.0 ; Etat hygrométrique : 72 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 18 h. : 0 mm. 8 ; Direction du vent : Ouest ; Force : Assez fort ; Direction des nuages : Ouest ; Etat du ciel : couvert ; Temps probable pour lundi : Doux ; quelques pluies.

LE JUBILÉ POLITIQUE DE M. PAUL HAYEZ

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une seule ombre au tableau dans cette réunion de grande sympathie. Malgré les deux diffuseurs disposés dans le hall, les auditeurs eurent bien du mal à comprendre les discours.

A la table d'honneur, parmi les personnalités, on remarquait MM. Langeron, préfet du Nord, qui présidait; Paul Hayez, Mahieu, Roussel, Bersez, Auguste Potié, Demesmay, sénateurs ; Lucien Hubert, vice-président du Sénat ; des Rotours, Deligne, Faure, Delsart, Vincent, Nicole, Desprez, députés ; Crespel et Debève, anciens députés ; Escoffier, maire de Douai ; Godin et Bertin, anciens maires ; Bonnet, Mélayers et Le Glay, conseillers généraux. M. Charles Goniaux s'était fait excuser en exprimant sa sympathie à M. Hayez.

On remarquait encore : MM. Franchomme, président du Conseil d'arrondissement de Lille ; Butterlin, sous-préfet de Douai ; Simon, chef de cabinet du préfet du Nord ; Lanthiez, président des Agriculteurs du Nord ; Lacour et Beylot, premier président et procureur général près la Cour d'appel ; Boudry, président du Tribunal civil de Lille ; Plernot, président du Tribunal civil de Douai ; Delfolie et le docteur Legrand, conseillers d'arrondissement ; Launay, inspecteur d'Académie ; Clap, inspecteur de l'enseignement primaire ; Lemay et Riollot, des mines d'Aniche ; Dubernard, des mines de l'Escarpelle. Des dames aussi et notamment Mmes Paul Hayez, Langeron, Butterlin, Escoffier.

Au dessert, **M. Godin**, président du comité organisateur, remercia les convives qui, appartenant à *toutes* les classes de la société, avaient tenu à participer à cette grandiose manifestation.

A l'éloge vibrant qu'il fit du jubilaire, M. Godin ajouta celui d'hommes politiques éminents : M. Lebrun, président de la République ; M. Raymond Poincaré, ancien président de la République ; Jeanneney, président du Sénat. Chacun d'eux par une lettre dont il fut donné lecture dit en quelle estime il tient M. Hayez.

Au cours de ce discours et tandis que l'on découvre le buste de bronze représentant M. Hayez, une vibrante « Marseillaise » éclate, exécutée par la Symphonie des mines de Gayant.

M. **Escoffier** ensuite rendit hommage à M. Hayez, conseiller municipal, fervent serviteur de la ville de Douai et à M. Hayez sénateur et président de la Commission interparlementaire des Régions libérées.

Après le maire de Douai ce fut M. **Bavière**, président de la Chambre de Commerce de Douai, qui souligna les éminents services rendus par M. Hayez au commerce et à l'industrie.

Puis M. **Bailliet**, président de la Fédération des associations départementales et de l'Union des sinistrés, insista sur le rôle de premier plan tenu par M. le sénateur Hayez à qui il exprima la profonde reconnaissance des victimes de la guerre.

M. **Delsart** se fit l'interprète des parlementaires du département auprès de M. Hayez qu'il félicita et remercia.

M. **Sculfort**, président de la section du Nord du comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, au nom du comité de direction du parti exprima au jubilaire ses sentiments de reconnaissante affection, en rappelant que M. Paul Hayez fut le président-fondateur de la section du Nord du C. R. C. I. A.

M. **Deligne** évoqua l'éminente collaboration qu'il rencontra auprès de M. Hayez, alors qu'il était ministre des Travaux publics.

M. **Hubert** apporta à M. Hayez, au nom de ses amis du Sénat, un beau témoignage d'affection et de reconnaissance. Il rappela le souvenir des problèmes formidables et inattendus causés par la guerre. En 1914 : la question des réfugiés, le ravitaillement des envahis. Après la victoire : le retour au pays, la réparation des dommages, la reconstitution. C'est dans ce cadre désolant que s'inscrivent l'œuvre magnifique et la grande figure de M. Hayez.

M. Hayez consacra toutes ses forces et son intelligence à cette œuvre gigantesque.

M. **Mahieu**, au nom du Conseil général, remarqua que *toujours* et partout M. Hayez soutint avec une énergie inlassable les besoins régionaux. D'autre part aucune question intéressant le pays ne le laissa jamais indifférent. Et M. Mahieu donne une éloquente énumération de ce qu'a fait M. Hayez.

M. **Langeron**, au nom du Gouvernement, s'associa aux nombreux éloges prononcés à l'adresse de M. Hayez dont il souligna le rôle important qu'il a joué au cours de sa longue carrière. Il l'assura de son concours dévoué pour la défense des intérêts de la laborieuse population du Nord qu'il a l'honneur de diriger.

Enfin **M. Hayez** se leva. Mais il se passa quelques instants avant qu'il lui fut possible de prendre la parole. Car une ovation longue et formidable le salua.

D'une voix qu'étreignait l'émotion il dit combien cette manifestation lui allait au cœur. Il remercia les organisateurs d'avoir eu la charmante pensée d'associer Mme Hayez à la fête. Il remercia aussi toute l'assemblée, M. Langeron, M. Escoffier, *ses amis* du Sénat et de la Chambre.

Et quand il eut terminé, un « vivat flamand » fut chanté par la salle en délire.

Ainsi prit fin la grande manifestation de sympathie et de gratitude organisée en l'honneur du jubilé politique de M. le sénateur Paul Hayez.

L'infidèle trésorier de la caisse des chômeurs de Seclin, est écroué

Nous avons relaté dans quelles conditions le nommé Charles Evrard, 35 ans mineur, 20, rue Notre-Dame, à Seclin et trésorier de la caisse des chômeurs de cette localité, était disparu, emportant une partie de la caisse.

Cet individu poursuivi pour abus de confiance a été arrêté samedi et a comparu par devant M. Dobbelaëre, commissaire de police de Seclin qui l'a déféré par devant M. Thibaut, juge d'instruction au Parquet de Lille.

Interrogé par ce magistrat, il a avoué qu'après avoir fait 1.150 francs d'encaissements provenant de dons et de quêtes, il avait utilisé cette somme à son profit personnel, pour les besoins de son ménage. « Il espérait d'ailleurs la rembourser », déclara-t-il.

Mais la « mauvaise chance » — peut-on appeler cela de la sorte, — de Ch. Evrard, voulut que ces 1.200 francs lui furent réclamés le 12 juin par M. Ed. Claeyman, autre membre du comité des chômeurs de Seclin, pour payer les prix d'un concours de bac organisé au profit des chômeurs.

Charles Evrard, d'après ses déclarations, perdit alors la tête et partit à l'aventure dans la direction de **Gondecourt.**

Ce fut la vie errante, il coucha sous les meules !...

M. Thibaut, juge d'instruction au Parquet de **Lille**, lança un mandat d'arrêt contre le trésorier infidèle.

Celui-ci, appréhendé, a fait des aveux complets devant M. Dobbelaëre, commissaire de police de Seclin et M. Thibaut, juge d'instruction.

Il met son acte délictueux sur le compte de la misère qui le tenaillait.

Mauvaise excuse, car ceux qu'il a dépouillés se trouvaient dans la même situation que lui et Evrard était dépositaire des faibles ressources charitables qui revenaient à la communauté des chômeurs. M. Thibaut a maintenu Charles Evrard en état d'arrestation.

Roubaix

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél. 9.51) — Dépôt de vente : 78, Grande-Rue

La Fête Civique de la Jeunesse à Roubaix

FAVORISÉE PAR LE BEAU TEMPS, ELLE A REMPORTÉ UN GROS SUCCÈS

L'annuelle fête civique de la jeunesse s'est déroulée hier à Roubaix. Placée sous l'égide de Paul Bert, le grand apôtre la laïcité, dont on fête cette année le centenaire, elle a remporté un gros succès.

La fête civiqque de la jeunesse coïncidé avec la réception à l'Hôtel de Ville, de la Clique scolaire et postscolaire de la Fédération des amicales laïques de Roubaix, qui s'est couverte de gloire au concours des Tuileries, à Paris, et la venue en notre ville de la Fanfare des petits orphelins « Les Bleuets », de Lille.

Un aspect de la kermesse à la Maison des Amicales

Ceux-ci sont arrivés à Roubaix par le tramway F, et sont descendus rue Chanzy, où ils taient attendus par la Clique scolaire.

Les « Bleuets » et les jeunes musiciens de la Clique sont allés déposer une gerbe de fleurs au monument aux morts. Ils ont ensuite rejoint le Foyer des Amicales, rue d'Alsace où le cortège de la fête civique devait se former.

Celui-ci, composé des délégations de toutes les amicales, avec leur fanion, défila par la rue de la Gare et celle du Maréchal-Foch, pour passer devant le monument aux morts roubaisiens et gagner l'Hôtel de Ville par la place de la Liberté.

LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE

A 11 h. 30, les membres du cortège furent reçus, salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, par M. Lebas, député-maire, entouré de M. L. Dupré, député, et du Conseil municipal.

On notait en outre, la présence de MM. Brodel, conseiller municipal de Lille ; Chorlier, inspecteur primaire, les représentants les plus qualifiés du mon de amicaliste, les délégués cantonaux, les membres de la Caisse des écoles, les membres du personnel enseignant de nos écoles.

M. **Gaston Duburcq**, président de la Fédération des amicales, après avoir remercié la municipalité de sa cordiale réception, montra l'opportunité de la fête civique de la jeunesse, qui à Roubaix, en particulier, apporte un nouveau témoignage de la vitalité toujours croissante de la Fédération des amicales laïques. Il énuméra les œuvres de cette puissante association et insista sur leur portée sociale et éducatrice.

M. Duburcq dit sa joie de voir participer à cette fête la Fanfare des « Bleuets », en un jour où Roubaix, par la voix de son député-maire, exprime son admiration envers la clique scolaire, pour les beaux lauriers qu'elle a su cueillir au concours des Tuileries.

Le président de la F. A. L. R. termina en formulant le vœu que l'administration créé l'œuvre si nécessaire des foyers laïques du jeudi et du dimanche.

M. **Brodel** présenta les « Bleuets » et s'étendit longuement sur leur institution réellement admirable.

M. **Lebas** remercia la F. A. L. de lui avoir fourni l'occasion de recevoir les « Bleuets », qui représentent un effort remarquable.

Le maire de Roubaix félicita les membres de la clique qui, non contents d'assurer leur rôle de propagande, ont des ambitions artistiques parfaitement justifiées.

« Vous possédez, leur dit-il, cette qualité bien roubaisienne de vouloir conquérir la première place. Le Conseil municipal ne peut manquer d'applaudir à de pareils efforts concernant la création des foyers laïques du jeudi ». M. Lebas assura M. Duburcq que l'administration municipale était tout disposée à examiner avec la Fédération des amicales, ce qu'il était possible de faire.

Le champagne fut ensuite servi.

A 15 h., les portes du Foyer des Amicales étaient ouvertes et la kermesse flamande commençait.

La municipalité et la variété des attractions sut attirer et retenir la grande foule qui, durant de longues heures, pu agréablement se distraire.

LA FIN D'UNE DÉSESPÉRÉE

Une ménagère, Mme Angèle Dumortier, 49 ans, femme Rabasse, domiciliée 305, rue Jules-Guesde, a mis un terme à ses jours en se jetant dans le canal de Roubaix, quai de Rouen, dimanche matin, vers 4 heures 45.

Des pêcheurs se portèrent à son secours et la ramenèrent sur la berge, mais en dépit des soins qui lui furent prodigués, elle ne put être rappelée à la vie.

Le docteur Richir a conclu que le décès provenait de l'asphyxie par immersion.

Le cadavre de la malheureuse a été transporté à la morgue.

Halle Flipo fromage Hollande 1/2 k. 6 fr.

UNE AUTO EST VOLÉE

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, entre minuit et deux heures, une voiture automobile, en stationnement rue Lecomte-Baillon, face à l'habitation de M. Brachen, avocat, a été dérobée.

La voiture immatriculée sous le n° 3.977-M.B.-7 est de marque française. C'est une conduite intérieure 4 places, noire et bleue. Elle appartient à la firme Salembier et fils, 35, rue de Roubaix, à Tourcoing.

Plainte a été déposée par M. Edmond Salembier fils, 28 ans, négociant en laines, 251, boulevard de Lille, à Marcq-en-Barœul.

Le service de la sûreté a été avisé.

Le grand Cirque des Frères AMAR

Le **Cirque des Frères AMAR** qui sera dans notre ville les samedi 24, dimanche 25 et lundi 26 Juin, annoncé longtemps à l'avance par de multiples affiches qui n'ont rien emprunté à la formule nouvelle de la stylisation, du symbolisme et de l'obscurantisme, sur lesquelles on voit tout, le cirque, la foule, les lions et les dompteurs, les ours et les éléphants, les girls et les acrobates.

Nous pourrons d'ores et déjà assurer au public, que par leur longue expérence, des moyens puissants dont ils disposent, une technique éprouvée, permettent aux **Frères AMAR** d'établir un programme, composé de numéros de première zone et qui peuvent assez souvent même, arborer le signalement de « première fois en France ».

C'est un spectacle sain, instructif ; vivant, allègre, peuplé de caractères aux traits multiples et différents, les visions les plus pathétiques qui semblent surgir du cœur des forêts vierges, que promettent de nous donner les **Frères AMAR**, et qu'ils donneront, nous sommes sûrs, avec la plus scrupuleuse honnêteté.

Un amateur de lectures fait sa provision

Samedi soir, vers 21 h. 30, M. Georges Desurmont, 26 ans, marchand d'illustrations, demeurant à Hem, 34, rue du Civron, pénétra dans un café, sis au 140, de la rue Decrême, pour y faire une partie de billard.

Il déposa sa bicyclette contre la façade de l'estaminet.

Vers 23 h. 30, quand il sortit du cabaret, il constata qu'un paquet d'illustrations qui était fixé au porte-bagage de sa bicyclette avait disparu.

SUCCÈS AU CONSERVATOIRE DE PARIS

Notre jeune concitoyen Vandenbulck Henri, vient d'obtenir au Conservatoire de Paris, un 2me Prix de Cor, classe de M. Reine.

Ce jeune lauréat, à qui nous adressons nos sincères félicitations, est ancien élève de notre Ecole Nationale de Musique de la classe de notre regretté M. Beyls.

UN TRISTE INDIVIDU

La police a appréhendé, dimanche soir, un trieur de laines, Joseph Scherpereel, 54 ans, demeurant à Roubaix, 32, rue Saint-André qui, sur la personne d'une fillette de 9 ans, écolière, domiciliée rue Saint-André, s'était livré à des actes répréhensibles.

Scherpereel, qui a reconnu les faits qu'on lui reproche, les met sur le compte de la boisson. Le triste sire a été laissé en liberté provisoire.

PROCHAIN DÉPART DE DEUX STAGIAIRES

La Commision des stages industriels et et commerciaux à l'étranger réunie ces jours derniers au Ministère de l'Éducation Nationale, a, sur la proposition de M. Charles Florin, Président de la « Société d'Encouragement de Roubaix-Tourcoing » officiellement agréé les deux candidats présentés par notre société locale pour les postes d'Union Sud-Africaine et de l'Afrique Occidentale française.

Les deux nouveaux stagiaires sont MM. Maurice Verdouck qui partira pour l'Union Sud-Africaine et Henri Lagasse qui est envoyé en Afrique Occidentale Française.

Nos concitoyens iront faire l'étude de deux marchés reconnus comme particulièrement intéressants pour nos divers produits textiles, l'un principalement pour nos *lainages*, l'autre surtout pour *nos cotonnades*.

Ces deux stages particulièrement importants ont été préparés d'une façon toute spéciale. Depuis de longs mois déjà, une correspondance est échangée avec nos attachés commerciaux, de même qu'avec les Gouverneurs de Colonies et les administrations des diverses possessions française de l'A.O.F. ainsi qu'avec les Chambres de Commerce qui s'y trouvent établies.

Nos concitoyens seront aidés et guidés de toutes manières et l'on peut espérer que leur stage se ra fructueux pour eux-mêmes et pour nos industries et commerces textiles. Le ministère a noté avec satisfaction que notre société locale inaugure le stage spécialisé *colonial.*

Les deux stagiaires se trouvent encore jusqu'à la fin de ce mois à la disposition des Exportateurs qui désireraient entrer en relations avec eux. Il suffit de s'adresser au Secrétariat de la « Société d'Encouragement » dans les bureaux de la Fédération Industrielle et Commerciale, 3, rue de l'Hôtel de Ville à Roubaix.

LA PHILHARMONIQUE DU JEAN-GHISLAIN DEVIENT LA PHILHARMONIQUE DE ROUBAIX

Au cours de son assemblée générale la Philharmonique du Jean Ghislain a décidé de se faire dénommer désormais « *Philharmonique de Roubaix* ».

Cette société fondée en 1890, compte dans les milieux musicaux de nombreuses sympathies. Son chef, M. Henri Nys, ex-professeur au Conservatoire, dirige cette phalange musicale avec une grande maîtrise ; ses concerts sont goûtés et suivis pour ses exécutions impeccables. Elle compte actuellement un effectif de 60 musiciens. Une Commission administrative très active, qui sous la présidence de M. Paul Verbrackel, s'occupe avec des soins minutieux, aidés par la Commission d'honneur, composée de MM. César Gaydet et le Docteur Delelis aux destinés de la société.

Nul doute que cette belle société rapportera dans notre cité, comme ses sociétés sœurs, des lauriers de gloire.

LES GRANDS CONCOURS DE PÊCHE

Les concurrents près du pont du Fresnoy

A l'occasion de l'ouverture de la pêche et du vingt-cinquième anniversaire du syndicat des pêcheurs à la ligne de Roubaix-Tourcoing, deux grands concours avaient été organisés hier à Roubaix.

L'importance des prix attribués aux lauréats de ces concours avait attiré les chevaliers de la gaule de toute la région, ceux de Belgique, du Pas-de-Calais et même de Paris.

Onze cents concurrents appartenant à 67 sociétés trempèrent leurs lignes dans le canal de Roubaix, en vue de ramener le plus grand nombre de poissons et le plus gros poids.

Le premier concours dit fédéral, organisé par la société « l'Ablette », 161, rue Lacroix, se droula de 11 h. 30 à 12 h. 30, à proximité du Pont Ampère. Il était doté de 18.000 f. Le second, mis sur pied par « l'Anguille Argentée », 52, quai de Dunkerque, eut lieu de 15 à 16 h. Quoique moins doté que le précédent, il ne comportait pas moins de 7.000 francs de prix.

Les Pêcheurs reçus à l'Hôtel de Ville

Les pêcheurs furent reçus à 10 h. 15, à l'Hôtel de Ville ; ils y vinrent en un cortège qui fut très remarqué sur tout so nparcours ; les cantinières fort jolies dans leurs plaisantes tenues, les pêcheurs, assez remuants avec leur attirail et leurs pittoresques costumes, les drapeaux, fanions des sociétés multicolores à souhait, tout cela formait un ensemble plein de vie, de couleur et de gaîté.

Les cantinières, porte-drapeaux, présidents et délégations furent introduits dans la salle Pierre-de-Roubaix où M. Sory, adjoint au maire, entouré des conseillers municipaux et de M. H. Duhamel, secrétaire général, les attendait.

M. **Houttequette**, président de l'Ablette, ayant à ses côtés MM. Bourgeois, président du syndicat des pêcheurs de Roubaix-Tourcoing ; Bettebière, secrétaire général, etc..., remercia la municipalité de sa réception et du subside de 4.000 fr. qu'elle a accordé à l'occasion du 25e anniversaire du syndicat ; il la remercia de la part qu'elle a prise dans l'attribution des 25.000 francs de prix qui seront distribués aux gagnants des concours.

M. Sory eut un mot de félicitation pour le pittoresque du cortège et l'organisation de cette journée ; il formula des vœux pour le succès des concours et la prospérité des groupements de Roubaix. Un vin d'honneur fut servi et le cortège s'étant reformé sur la Grand'Place, les pêcheurs avec tout leur attirail sur leur dos, se rendirent au Pont Ampère, participer au premier concours.

La distribution des prix eut lieu à 19 h., au Café Dubus, rue du Chemin de Fer.

LE 110e ANNIVERSAIRE DE LA SOCIÉTÉ SAINT-SÉBASTIEN

Les réjouissances organisées à cette occasion par cette société dans le quartier de l'Epeule auront lieu les samedi 26 et dimanche 27 août prochain.

Nous pouvons déjà annoncer pour l'après-midi du dimanche un grand cortège de Jeux Populaires auquel sont invités sans distinction : archers, arbalétriers, javeloteux, pinchonneux, etc.

Une prime de 1.000 fr. ; une de 500 ; une de 300 ; une de 200 ; et quatre de 100 fr. seront tirées au sort entre toutes les sociétés participant au cortège (une voix par 10 membres présents, la dernière dizaine comptant avec un minimum de 6). De plus, des primes spéciales seront attribuées, au sort, aux porte drapeaux, fanions, bannières, etc, dont une de 20 fr. ; deux de 15 ; et cinq de 10 francs.

Les adhésions sont reçues, dès maintenant, au siège 67, rue de l'Epeule à Roubaix (indiquer le nombre et les noms de sociétaires).

FONDS MUNICIPAL DE CHOMAGE

Secours distribués pour la semaine du 11 au 17 juin :

Chômeurs à 7 fr., 3.106 ; chômeurs à 4 fr., 338 ; conjoints à 4 fr., 804 ; ascendants à 4 fr., 34 ; mineurs à 3 fr. 50, 1.686. Soit un total de 5.968 personnes, pour une somme globale de 223.387 fr. 50.

A cette somme viennent s'ajouter les subventions exceptionnelles allouées par la Ville aux Caisses Syndicales de chômage qui, pour la semaine du 16 au 22 avril, se sont élevées à 4.748 fr. 04.

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

Les concours publics auront lieu Salle Pierre Destombes : Jeudi 22 juin, à 20 h., Art Dramatique ; samedi 24, à 16 h., Cuivres et Bois ; samedi 24, à 20 h. 30, Chant ; dimanche 25, à 9 h. 30, Musique de Chambre ; vendredi 30, à 16 h. 30, Instruments à cordes ; samedi 1er juillet, à 14 h. 30, Piano.

CARNET

Distinction. — Nous apprenons que la croix de chevalier de l'Ordre du Cambodge vient d'être décernée à M. Maertens, le très dévoué secrétaire du Syndicat des Fabricants de Tissus de Roubaix-Tourcoing, pour services rendus aux intérêts coloniaux français.

ETAT CIVIL

Naissances : Régis Lecocq, rue de Lille, 148 ; Michel Baert, de Wattrelos, avenue J.-Lagache, 20 ; Henri Duret, rue Sainte-Elisabeth, 13, cour Lahutte, 6.

Décès : Alice De Busschère, rue des Anges, 36, cour Dupont, 12 ; Philippe Verhelle, 74 ans, poux Mayer, boulevard de Colmar, 27 ; Lucien Leplat, 21 ans, rue Rollin prolongée, 3 ; Emile Bossut, 66 ans, époux Pontdeville, r. Jouffroy, 47.

WATTRELOS

Union Belge. — La réunion générale de l'Union Belge de Wattrelos aura lieu dimanche prochain 25 juin, à 10 h., au siège, café Piat, 22, Grand'Place. L'ordre du jour étant très important, le comité compte sur la présence de tous les membres.

Le dernier délai pour le renouvellement des cartes d'identité d'étrangers, expire le 30 juin. Le comité de l'Union Belge invite les membres qui ne se sont pas encore mis en règle, à demander le renouvellement de leur carte le plus rapidement possible. Après le 30 juin il sera trop tard.

Etat Civil. — Naissance : Marie-Jeanne Moulin, rue Carnot, 66.

Décès : Marie Pipart Vve Flipo, 77 ans, rue des Poilus.

WASQUEHAL

Une réunion des anciens gymnastes. — L'Amicale des anciens et vieux gymnastes de Wasquehal a tenu hier dimanche, à 10 heures, son assemblée générale au local, rue Ferrer, sous la présidence de M. Jules Delbecque, président, entouré de MM. Schweitzer, J. Huart et autres membres de la commission. Après avoir remercié les membres présents, le président fit appel au dévouement de tous pour recruter tous les anciens gymnastes de Wasquehal susceptibles de grossir les rangs de la société. Ensuite, plusieurs questions diverses en vue d'organiser de belles réunions dans le cours de l'année furent étudiées par l'assemblée, et cette réunion s'acheva par divers exercices de tir à la carabine au stand de l'Espérance.

A la Ligue patriotique des femmes françaises. — La Ligue patriotique des femmes françaises, qui compte près de 400 membres, a tenu hier dimanche, à 16 h. 30, une importante réunion dans la salle du Cercle de la rue Delcour, sous la présidence de M. l'abbé Delcambre qui, après avoir remercié les nombreuses ligueuses, donna ensuite la parole à Mme Jean Catry. Dans une intéressante conférence avec projections, Mme Catry rappela les grandes manifestations des récents congrès. Cette agréable se réunion se clôtura par la tombola traditionnelle, dotée de nombreux lots.

On trouve un paquet de linge le long du canal. — M. Eugène Borreman, demeurant à Wasquehal 4, rue Bernard-Palissy a trouvé le long du canal, près l'écluse du Plomeux, un paquet de linge qu'il s'est empressé de remettre au Commissariat de police. Ce paquet a-t-il été déposé par un désespéré ou bien a-t-il seulement été oublié par son propriétaire après une pause dans les herbages du chemin de halage. L'avenir nous l'apprendra sans doute !

Travaux de viabilité. — Le Directeur de l'Association syndicale pour l'aménagement du lotissement défectueux des rues Clément Béthune et Clémentine Durieux (Capreau) donne avis que le mardi 4 juillet, dans la salle des fêtes du Capreau, rue Voltaire, il sera procédé à 16 h. 30 à l'adjudication des travaux de viabilité de ces deux rues.

Le montant des travaux s'élève à 174.500 francs. Cautionnement à verser 5.400 fr.

Les plans, devis et cahiers des charges sont tenus à la disposition des intéressés à la Mairie, tous les jours, sauf le dimanche de 9 h. à 16 h.

Avis aux Mutilés. — Les mutilés de guerre dont l'invalidité est égale ou supérieure à 25 % et dont la carte donnant droit à réduction de tarif sur les lignes de chemin de fer, arrive à expiration au cours du 2e trimestre 1933, sont avisés qu'ils doivent en demander l'échange à la Mairie 2e guichet sur présentation du livret de pension, de la carte périmée et d'une photo de 3 sur 4.

Service de Voirie. — La commission municipale de voirie se réunira à la Mairie demain mardi de 14 à 15 h. 30 pour examens des diverses demandes et pour fournir tous renseignements aux intéressés.

Etat civil. — Publications : Michel Dybus, ouvrier agricole, sentier du Laurier, 4, et Wladysiawa Kordys, servante, même adresse ; Léon Cattier, marinier, bateau de Saint-Gobain, et Hélène Catrain, couturière, même adresse.

LANNOY

LES MÉDAILLÉS DE L'USINE DEFFRENNES-DUPLOUY ONT ÉTÉ FÊTÉS

Samedi, 14 h. 30, dans l'une des salles de létablissement Deffrennes-Duplouy, a eu lieu une double cérémonie : la bénédiction des nouveaux bâtiments et la remise de décorations du travail à deux collaborateurs et à quinze employés et ouvriers.

M. le chanoine Bailleux, doyen de Lannoy, procéda à la bénédiction des nouvelles salles et M. Simon Deffrennes en indiqua le but.

Les patrons MM. Simon Deffrennes père et fils, nselme Deffrennes et leurs familles présidèrent ensuite la cérémonie de la remise des décorations, mais auparavant, M. Deffrennes père salua la mémoire des médaillés du travail disparus, du regretté Anselme fils, décédé, victime de la guere.

Il félicita ensuite MM. Jules Delescluse et Charles Lepoutre, de la récompense si enviée reçue à l'exposition artisanale de France dansla catégorie des premiers ouvriers de France, les vétérans de la maison décorés de la Médaille du travail, et formula le vœu de les conserver longtemps encore au service de la maison Deffrennes-Duplouy.

M. Simon Deffrennes fils, parla ensuite au nom de M. nselme Deffrennes et se félicita de se trouver au milieu du personnel dans une réunion intime. Ses félicitations vont aux décorés, vétérans de l'usine et collaborateurs précieux qui honorent la maison centenaire par leur fidélité et leur travail.

M. Deffrennes donne lecture de la liste des médaillés décédés ; une minute de silence est observée à cette intention. On passe ensuite à la remise des récompenses.

Médailles de vermeil. — M. J.-B. Deladerrière.

Médailles d'argent. — MM. E. Guislain, J. Dlahaye Ed. Dillies, Léon Olivier (à titre psthume), E. Pollet, J. Parent, J. Vandecavez, E. Aerbe, Ch. Vosselin ; Mmes Marie Hiron, Louise Desmullier, Marie Despinoy, Emma Declercq, Suzanne Thibaut.

MM. Delescluse et Ch. Lepoutre reçoivent un magnifique objet d'art.

Au nom du personnel et au leur, MM. Delescluse, Herbé, Deladerrière, Echevin et Baussemart remercient les patrons d'avoir provoqué cette réunion si intime, de leurs paroles si aimables à leur endroit et assurent les dirigeants de la maison Deffrennes-Duplouy de leur collaboration dévouée.

La fête se prolonge ensuite par des chansons.

LYS-LEZ-LANNOY

Beau succès scolaire. — 33 élèves de l'école des garçons, dirigée par M. Verbèke et 22 élèves de l'école des filles, dirigée par Mlle Verhaist, ont subi avec